

## **Non l'éthanol de betterave ne réduit pas de 60 % les émissions de gaz à effet de serre !**

---

La semaine dernière, nos journaux et nos panneaux d'affichage ont été inondés de publicités commanditées par France Betteraves et défendant la filière éthanol de betterave, l'une des filières d'agro-carburants développées ces dernières années en France, à grand renfort de soutiens publics.

Plusieurs arguments mis en avant dans cette campagne de publicité sont tout simplement faux. Ainsi, l'interprofession betteravière affirme que ce carburant permet de diminuer de 60 % les émissions de CO2 dans l'atmosphère. Ce chiffre est extrait de l'étude ADEME-DIREN de 2002 qui avait été confiée, rappelons-le, à la société Price Waterhouse Coopers. Cette étude dénoncée, de toute part en raison de ces manquements méthodologiques, a depuis lors été corrigée. Les résultats parus en 2007 limitent les gains espérés à 25 %, à condition d'utiliser cet éthanol en mélange avec de l'essence.

Ce mélange est réalisé aujourd'hui par l'utilisation à 90 % d'un dérivé de l'éthanol et de l'isobutène, l'ETBE. Or la production de l'ETBE nécessite de l'énergie ! celle contenue justement dans l'éthanol utilisé, qui plus est dans une proportion non négligeable. Tant et si bien, qu'au final, le gain net n'est plus que de 5 % !!! on est loin des 60 % tant vantés.

Il semble malheureusement que le lobby betteravier soit coutumier de ces pratiques malhonnêtes. Lors du Conseil européen consacré au paquet climat-énergie, il a participé à faire reculer la date butoir en matière d'obligation de résultat pour la filière éthanol pour la diminution des émissions des gaz à effet de serre à 2013 ! signant par la même l'aveu de son échec en la matière !

Chiffre erroné d'un côté et plusieurs oublis de l'autre...

- ♦ La distance parcourue à quantité égale est moindre d'environ 20 %
- ♦ Les coûts de la défiscalisation sont supportés par les contribuables
- ♦ Les cultures sont intensives avec comme corollaire l'utilisation massive de pesticides, d'engrais et une érosion accentuée des sols... contribuant à une pollution des sols et des eaux que paient doublement les Français par la mise en danger de leur santé et les coûts exorbitants de la dépollution.

Les agro-carburants ne sont pas une réponse à la pénurie des ressources fossiles ! c'est un changement des comportements qui s'impose et des mutations économiques vers une société post-carbonée.

Jean-Pierre Girod  
*Conseiller régional Verts*